Jean-Jacques KAÏOUN

Temps de lecture : 6 min



Jean-Jacques KAÏOUN

Jean-Jacques KAÏOUN est né le 10 février 1956 à Bône (Annaba) en Algérie. En 1962, sa famille s'installe en France à La Garde (Var). Il poursuit des études de Génie électrique et sort diplômé de l'Institut Universitaire de Technologie de Toulon en 1981.

Alors qu'il se destine plutôt à rejoindre un service de maintenance informatique ou à collaborer pour un bureau d'études, Jean-Jacques KAÏOUN choisit une tout autre voie : l'exploration des fonds marins.



Jean-Jacques KAÏOUN © Ifremer

Le 1er juin 1984, il entre à Genavir (Groupement d'Intérêt Économique pour la gestion de navires de Recherche). Il s'agit d'une compagnie maritime qui assure la gestion des navires, engins et équipements utilisés dans le cadre de la recherche océanographique et des campagnes opérationnelles en mer. Ce groupe est l'armateur principal des navires de l'Ifremer (Institut de recherche pour l'exploitation de la mer).

Jean-Jacques KAÏOUN est tout d'abord opérateur en mer des engins sous-marins.

Mais il gravit rapidement les échelons et devient copilote puis pilote de ***Cyana*** et du ***Nautile***.

Enfin, il est nommé chef de quart sur le *Victor 6000*.

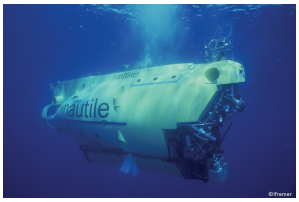


Mise à l'eau du robot téléopéré Victor 6000

En 1984, il effectue sa première plongée à bord de *Cyana* au large du Cap Bénat (à proximité de Toulon). Il observe alors une épave romaine contenant une grande quantité d'amphores, les *dolias*. Il décrit cette première descente comme un moment unique, très fort.

En tant que pilote de *Cyana*, il participe à plusieurs reprises à des campagnes d'observations des ressources halieutiques de l'océan Atlantique (au large de la Bretagne) comme OBSERVHAL96 . Cette campagne qui s'est déroulée du 4 au 27 août 1996 avait pour but d'observer in situ les ressources, leur milieu, les engins de pêche qui les exploitent et les interactions entre ces trois composantes.

De nombreuses autres plongées suivront, notamment sur les sources hydrothermales des dorsales océaniques. Elles constituent ces meilleurs souvenirs d'exploration sous-marine. Il se rappelle sans peine de la vie qui grouille alentour, des crevettes, des crabes. Autant d'images qui resteront ancrées en lui. Mais d'autres plongées sensationnelles l'attendent...



Décembre 2002 : le Nautile intervient sur l'épave du Prestige

Après la découverte de l'épave du *Titanic* le 1er septembre 1985 par une équipe franco-américaine menée par Jean Jarry, Jean-Louis Michel et Robert Ballard, Ifremer organise, avec RMS Titanic, plusieurs campagnes entre 1987 et 1998 mettant en œuvre le sous-marin habité *Nautile*.

Jean-Jacques KAÏOUN participe en tant que pilote du *Nautile* à la campagne menée en 1994. La vue de l'épave reste un moment mémorable bien que marqué par un « atterrissage » mouvementé : Jean-Jacques KAÏOUN a failli se poser sur l'hélice du *Titanic* !

Le 13 novembre 2002, suite à une tempête, le pétrolier *Prestige* subit d'importantes avaries (dont une brèche de 50 cm sur son flanc droit) avant de se briser en deux et de couler par 3 500 m de fond, à 270 km des côtes de Galice (au nord-ouest de l'Espagne).

Le naufrage du *Prestige* est une des plus importantes catastrophes écologiques de ces dernières années. Plus de 64 000 tonnes de fioul se sont échappés du navire (il en contenait 77 000 tonnes). Toute une partie de la côte Atlantique, allant du nord du Portugal au sud de la Bretagne a été contaminée par les hydrocarbures.

Jean-Jacques KAÏOUN participe à la première campagne PRESTINAUT, du 1er décembre 2002 au 15 février 2003. Cette opération consiste d'une part à localiser les deux parties de l'épave du *Prestige* et d'autre part à colmater les fuites.

Au cours de cette mission, le *Nautile* effectue 7 plongées par environ 3 500 m de fond. Il passe environ 30 heures près du fond à proximité de l'épave. La partie avant (qui contient la majorité des cuves) est trouvée grâce au sondeur multifaisceaux du navire océanographique *L'Atalante* et au sonar panoramique du sous-marin *Nautile*. La partie arrière, éloignée d'environ 3 km de l'avant et située sur une pente dans un relief accidenté, a ensuite été localisée et inspectée.

Le Robin, petit robot téléopéré piloté par l'équipage du *Nautile* est utilisé pour des observations rapprochées sur l'épave et à l'intérieur. Equipé de projecteurs et de caméras, il est relié au *Nautile* par un câble de 70 mètres.

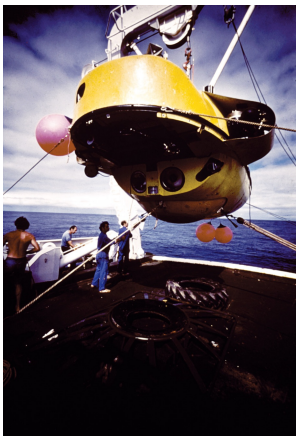
Le Robin complète les observations dans des zones inaccessibles au *Nautile*, notamment pour des raisons de sécurité (pont, zones encombrées d'objets, intérieur des cuves...).

Le nombre de fuites identifiées est porté à vingt : onze sur la partie avant, et neuf sur la partie arrière. Des interventions effectuées permettent le colmatage de 6 fuites de façon totale. Le débit des fuites estimé à 125 tonnes par jour au début des opérations semble être réduit à moins de 80 tonnes/jour.



ROBIN : ROBot d'Inspection du Nautile

A la demande du gouvernement espagnol, l'Ifremer et la Sasemar (Société espagnole de sécurité et de sauvetage en mer) ont signé le 5 mai 2003 un contrat portant sur la mise à disposition du sous-marin *Nautile* pour le contrôle de l'état de l'épave du *Prestige* et de l'étanchéité de l'ensemble des fuites traitées. Ces dernières opérations seront réalisées lors de PRESTINAUT II qui aura lieu du 24 mai au 6 juin 2003.



Mise à l'eau de Cyana © Ifremer

En 2003, c'est une nouvelle page qui se tourne pour Jean-Jacques KAÏOUN : *Cyana*, la célèbre soucoupe des mers, met un terme à sa riche carrière après 34 années consacrée à l'exploration sous-marine.

Pour Jean-Jacques KAÏOUN la fin de *Cyana* est une véritable amputation. Il confie même : « *c'est une partie de moi qui s'en est allée*« .

Partie intégrante de l'équipe qui l'a préparée pour son intégration au parcours muséographique de La Cité de la Mer, il ressent un véritable déchirement à laisser partir ce bijou technologique.

Agé de 55 ans, Jean-Jacques KAÏOUN est aujourd'hui maître de port, agent de sûreté des installations portuaires ainsi qu'adjoint au chef du service logistique du Centre de la Méditerranée à la Seyne-sur-mer. Ce passionné de la mer est toujours soucieux de protéger ce que la planète peut offrir. Il connaît trop bien l'impact de l'humain sur un écosystème mis à mal jusque dans ses profondeurs abyssales, et il tente de transmettre à la nouvelle génération des valeurs écologiques, pour un avenir meilleur.